



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A
LA CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN
2022 ET PERSPECTIVES**



BCEAO

BANQUE CENTRALE DES ÉTATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

Direction Générale de l'Economie et de la Monnaie
Direction des Statistiques
Service des Travaux Statistiques

RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION DANS L'UEMOA EN 2022 ET PERSPECTIVES

Mars 2023

**RAPPORT SUR L'EVOLUTION DES PRIX A LA CONSOMMATION DANS
L'UEMOA EN 2022 ET PERSPECTIVES**

SOMMAIRE

RESUME	5
INTRODUCTION	6
I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2022	7
II – ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2022	9
2.1 – Facteurs d'origine interne	9
2.2 – Facteurs d'origine externe	10
III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES COMPOSANTES	14
3.1 – Evolution de l'inflation sous-jacente	14
3.2 – Evolution de la composante produits frais	15
3.3 – Evolution de la composante énergie	15
IV. ANALYSE DE LA CONVERGENCE D'INFLATION DANS L'UNION ET ECART PAR RAPPORT AUX PARTENAIRES	15
4.1 – Analyse de la convergence des niveaux d'inflation dans l'Union en 2022	15
4.2 – Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires	16
V. PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE L'INFLATION	17
5.1 - Hypothèses de projection	17
5.1.1 – Environnement international	18
5.1.2 – Environnement interne	19
4.2 – Perspectives en 2023 et 2024	19
CONCLUSION	20
ANNEXES	21
LISTES DES ANNEXES	22

LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES

		<i>Page</i>
TABLEAUX		
1	Taux d'inflation en moyenne annuelle dans l'UEMOA (en %)	7
2	Evolution de l'inflation et de ses composantes	8
3	Degré de transmission des prix internationaux	13
4	Evolution des composantes de l'IHPC dans l'UEMOA en 2021 et 2022	15
5	Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA	17
6	Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA	18
7	Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA	19
GRAPHIQUES		
1	Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA	7
2	Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale	8
3	Evolution des cours des produits alimentaires importés	10
4	Evolution des cours du baril de pétrole brut	12
5	Evolution du taux de change euro-dollar en glissement annuel (%)	12
6	Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente	14
7	Evolution de l'écart d'inflation entre les Etats membres de l'UEMOA (%)	16
ENCADRES		
1	Diffusion de la hausse des prix dans l'UEMOA	9
2	Degré de transmission des prix internationaux aux prix domestiques dans l'UEMOA	13

RESUME

Le niveau général des prix à la consommation dans l'UEMOA a enregistré une hausse, en moyenne, de 7,4% en 2022 après une réalisation de 3,6% en 2021. Cette évolution a été principalement imprimée par l'accroissement des prix des produits alimentaires, dont la contribution à l'inflation totale s'est élevée à +5,6 points de pourcentage, contre +2,7 points de pourcentage un an plus tôt. Le renchérissement des produits alimentaires résulte essentiellement de la baisse de la production céréalière de la campagne agricole 2021/2022 dans l'Union, couplée aux difficultés d'approvisionnement des marchés, subséquentes à la persistance des crises sécuritaires dans certains pays de la zone. Cette progression des prix s'explique également par le renchérissement des cours mondiaux des denrées alimentaires et des produits pétroliers exacerbé par la crise russo-ukrainienne.

Le taux d'inflation sous-jacente, qui mesure l'évolution du niveau général des prix hors produits frais et énergie, s'est établi à 4,9% en 2022, contre 2,9% l'année précédente, en lien avec le renchérissement des produits alimentaires qui entrent dans le champ de l'indice sous-jacent, notamment les huiles, le lait, les légumes secs, les farines et la viande. Cette accélération traduit également la progression des prix des services de transports, de restauration et de loisirs.

Le profil de la convergence des taux d'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est sensiblement détérioré en 2022. En effet, l'écart-type des taux d'inflation est passé de 1,0 point de pourcentage en 2021 à 3,9 points en 2022, reflétant les chocs asymétriques impactant les pays de l'Union, notamment la baisse de l'offre alimentaire locale et la persistance de la crise sécuritaire dans certains Etats.

L'UEMOA a enregistré en moyenne en 2022 un différentiel d'inflation favorable de 1,6 point de pourcentage par rapport à l'ensemble de ses partenaires. Ce différentiel est plus important vis-à-vis des pays limitrophes, atteignant 11,3 points et 24,5 points respectivement à l'égard du Nigeria et du Ghana.

En perspective, une décélération de l'inflation est anticipée en 2023 et devrait se poursuivre en 2024. Le niveau de l'inflation prévue en 2023 s'expliquerait par l'amélioration de l'offre alimentaire locale induite par la hausse de plus de 16% de la production céréalière de la campagne agricole 2022/2023. Cette évolution s'expliquerait également par la détente des tensions observées sur les cours de certains produits alimentaires importés notamment le blé, le lait, le sucre et les huiles, ainsi que sur les cours mondiaux du pétrole brut, qui pourraient être répercutées sur les prix domestiques dans l'Union.

Le taux d'inflation, en moyenne annuelle dans l'UEMOA, s'établirait à 4,3% en 2023 suivant le scénario central de prévision et évoluerait dans un intervalle de 4,1% à 4,5% selon les scénarios baissier et haussier. En 2024, la hausse des prix serait de 2,9% suivant le scénario central et se situerait dans une fourchette de 2,4% à 3,4% selon les scénarios alternatifs.

INTRODUCTION

L'économie mondiale a été marquée en 2022 par un ralentissement de l'activité alors que les taux d'inflation ont atteint des niveaux inédits depuis trois décennies. Selon le rapport sur les perspectives de l'économie mondiale du FMI de janvier 2023, le taux de croissance de l'économie mondiale devrait ralentir de 6,2 % en 2021 à 3,4% en 2022. Au même moment, l'inflation se situerait à 8,8% en 2022, après une progression de 4,7% un an plus tôt.

Dans les Etats membres de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), les économies ont été relativement résilientes. En effet, le taux de croissance du produit intérieur brut de l'UEMOA est estimé à 5,6% en 2022, après 6,1% en 2021. En revanche, une accélération sensible de l'inflation a été notée dans l'Union. Le taux d'inflation en moyenne annuelle est ressorti à +7,4% en 2022, contre +3,6% en 2021.

Le présent rapport procède à une analyse détaillée de l'évolution des prix à la consommation dans l'Union en 2022. Il expose, dans une première partie, l'orientation globale des prix dans l'UEMOA avant d'aborder dans une seconde partie, les facteurs à l'origine de l'évolution de l'inflation en 2022. Dans une troisième partie, il examine l'inflation selon ses composantes, suivie dans une quatrième partie de l'analyse de la convergence de l'inflation dans l'Union et des écarts relevés avec les principaux partenaires commerciaux. Enfin, la dernière partie est consacrée aux perspectives d'évolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation dans l'UEMOA (IHPC) au cours des deux prochaines années.

I. ORIENTATION GLOBALE DES PRIX DANS L'UEMOA EN 2022

Le niveau général des prix à la consommation dans l'UEMOA a augmenté en moyenne de 7,4% en 2022 après une hausse de 3,6% en 2021. Le taux d'inflation a ainsi atteint le même niveau observé en 2008 lors de la crise financière internationale.

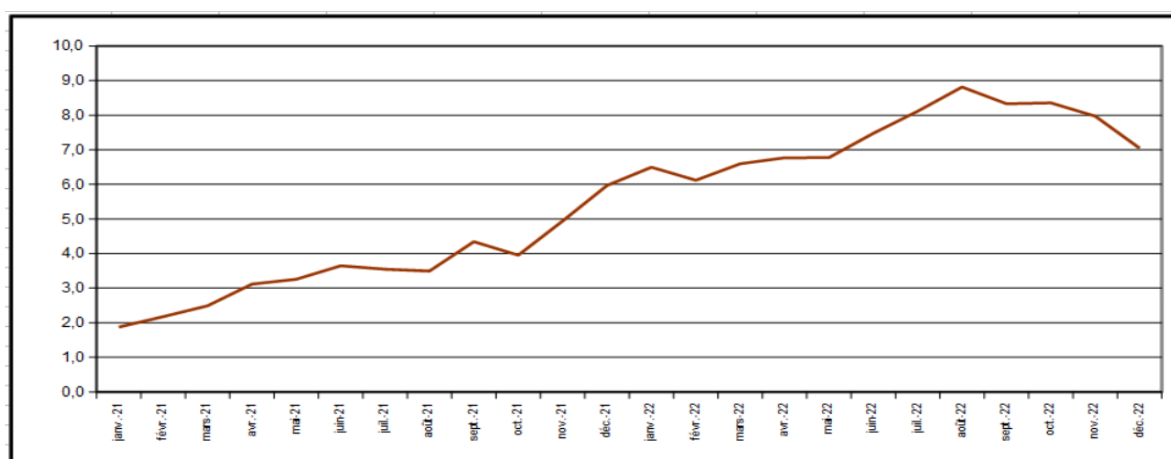
Tableau 1 : Taux d'inflation en moyenne annuelle dans l'UEMOA (en pourcentage)

Pays	2020	2021	2022
Bénin	3	1,7	1,4
Burkina	1,9	3,9	14,1
Côte d'Ivoire	2,4	4,2	5,2
Guinée-Bissau	1,5	3,3	7,9
Mali	0,5	3,9	9,7
Niger	2,9	3,8	4,2
Sénégal	2,5	2,2	9,7
Togo	1,8	4,5	7,6
UEMOA	2,1	3,6	7,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique, BCEAO.

La progression mensuelle des prix au cours de l'année 2022 met globalement en évidence une dynamique haussière du taux d'inflation en glissement annuel sur les huit premiers mois de l'année, passant de 6,5% en janvier 2022 à 8,8% en août 2022, suivi d'une baisse sur la période de septembre à décembre 2022 (cf. graphique 1).

Graphique 1 : Inflation en glissement annuel dans l'UEMOA (en pourcentage)



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique, BCEAO.

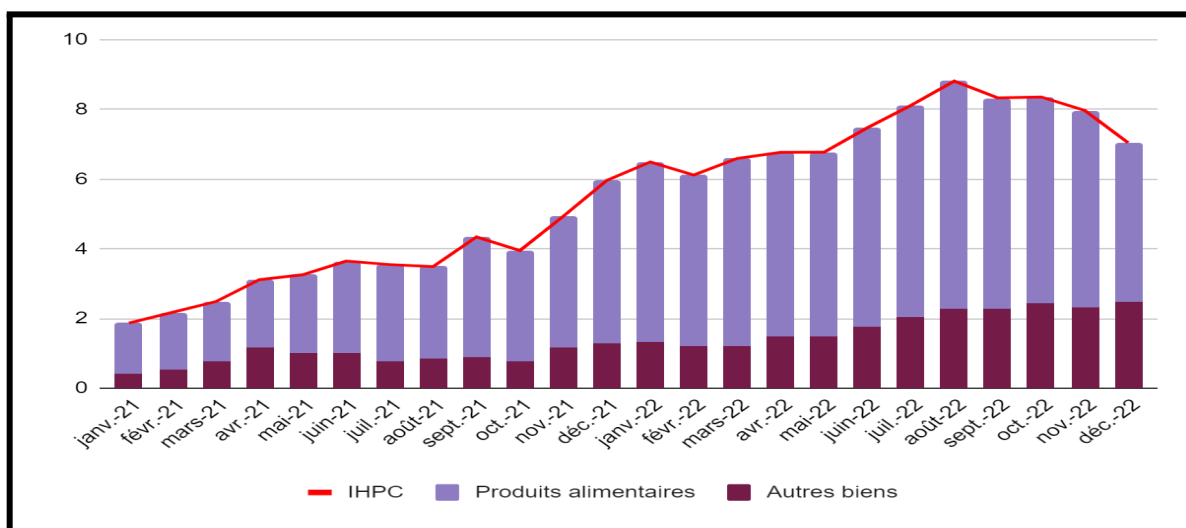
Globalement, la hausse des prix en 2022 a concerné une grande majorité des composantes de l'Indice harmonisé des prix à la consommation. Les hausses les plus importantes ont été relevées pour les composantes alimentaires (+12,5%), transport (+5,6%), boissons alcoolisées (+5,4%) et logement (+4,8%) (cf. tableau 2).

Tableau 2 : Evolution de l'inflation et de ses composantes

Fonctions	Variations annuelles (en %)		Contributions à l'inflation (en point de %)	
	2021	2022	2021	2022
Produits alimentaires	6,2	12,5	2,7	5,6
Boissons alcoolisées	2,5	5,4	0,0	0,1
Habillement	1,0	2,7	0,1	0,2
Logement	1,8	4,8	0,2	0,5
Ameublement	1,5	2,3	0,1	0,1
Santé	1,7	1,6	0,1	0,1
Transport	0,7	5,6	0,1	0,5
Communication	2,3	0,0	0,1	0,0
Loisirs et culture	1,8	3,0	0,0	0,1
Enseignement	1,9	1,0	0,0	0,0
Restaurants et Hôtels	1,9	3,5	0,1	0,2
Autres biens et services	1,8	3,0	0,1	0,1
Inflation totale	3,6	7,4	3,6	7,4

Sources : BCEAO et Instituts Nationaux de la Statistique.

En termes de contribution à l'inflation totale, la hausse des prix en 2022 est essentiellement imprimée par les produits alimentaires. En effet, ces derniers ont contribué à hauteur de +5,6 points de pourcentage à l'évolution de l'inflation totale en 2022

Graphique 2 : Evolution de la contribution des produits alimentaires à l'inflation totale (en point de %)

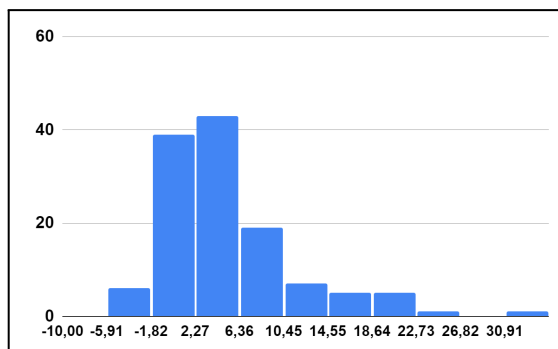
Source : BCEAO

Par ailleurs, l'année 2022 a été marquée par une augmentation de la diffusion de la hausse des prix à plusieurs biens et services, traduisant une généralisation de l'inflation.

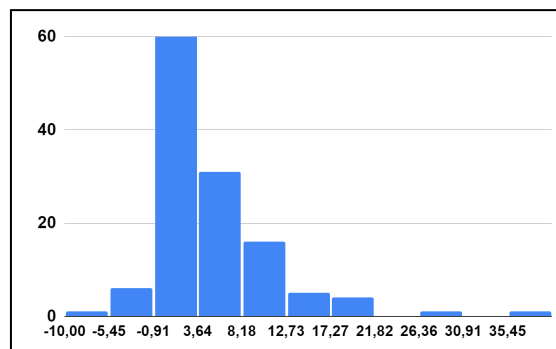
Encadré 1 - Diffusion de la hausse des prix dans l'UEMOA

L'analyse des histogrammes ci-après montre un étalement plus prononcé à droite en 2022 par rapport à 2021. Cette évolution de la forme de l'histogramme traduit une augmentation du nombre de produits dont les prix ont augmenté.

Graphique 1: Histogramme des variations des prix des postes en 2021



Graphique 2: Histogramme des variations des prix des postes en 2022



La proportion des produits ayant connu des hausses est ainsi passée de 27,8% en 2021 à 46,8% en 2022. Cette évolution traduit une généralisation de la hausse des prix dans l'UEMOA en 2022. En particulier, pour la composante alimentaire, la proportion des produits dont les prix sont en hausse est passée de 29,4% en janvier 2021 à 82,46% en 2022.

II – ANALYSE DES FACTEURS A L'ORIGINE DE L'ÉVOLUTION DE L'INFLATION DANS L'UEMOA EN 2022

Les tensions sur le niveau des prix en 2022 s'expliquent aussi bien par des facteurs internes qu'externes. Au niveau interne, il s'agit notamment des effets de la baisse de la production céréalière de la campagne agricole 2021/2022 de l'Union, couplée à l'accroissement des incidences des crises sécuritaires sur les circuits d'approvisionnement des marchés. Sur le plan externe, trois (3) principaux facteurs expliquent l'accélération de l'inflation, à savoir l'envolée des cours internationaux des denrées alimentaires importées par l'Union, celle des cours internationaux du pétrole brut, ainsi que la dépréciation de l'euro face au dollar.

2.1 – Facteurs d'origine interne

Baisse de la production céréalière dans l'Union

La hausse des prix en 2022, s'explique par le déficit de l'offre locale céréalière, dû aux faibles performances des campagnes agricoles précédentes. En effet, après une baisse de 2,7% lors de la campagne agricole 2019/2020, la production de céréale s'est accrue de 3,2% en 2020/2021, puis s'est inscrite en baisse de 13,1% en 2021/2022. En conséquence, la hausse des prix des produits céréaliers a atteint 19,4% en un an pour l'Union, après une progression de 8,3% en 2021. Les progressions sont plus marquées au Burkina (+38,4%), au Mali (+26,9%) et au Sénégal (+11,9%).

En particulier, il est noté une hausse des prix du maïs au Mali (+34,6%), au Burkina (+26,3%) et au Niger (+2,7%). De même les prix du mil a progressé de 102,5% au Mali, 64,3% au Burkina et 14,3% au Niger.

Difficulté d'approvisionnement des marchés, en lien avec les crises sécuritaires

Les perturbations des circuits de distribution des produits de première nécessité se sont accentuées en 2022 dans les pays de l'Union, du fait de l'exacerbation de la crise sécuritaire au Burkina, au Mali et au Niger. La dégradation de la situation sécuritaire a fortement contraint le processus d'approvisionnement des marchés en produits vivriers et pastoraux. Ainsi, il est noté une hausse de 8,1% des prix de la viande, avec des progressions plus importantes relevées en Guinée-Bissau (+17,2%), au Sénégal (+15,4%) et au Togo (+11,8%). Ces contraintes d'approvisionnement ont également eu pour conséquence le renchérissement des légumes (+10,2%) et des tubercules (+7,5%) dans l'Union.

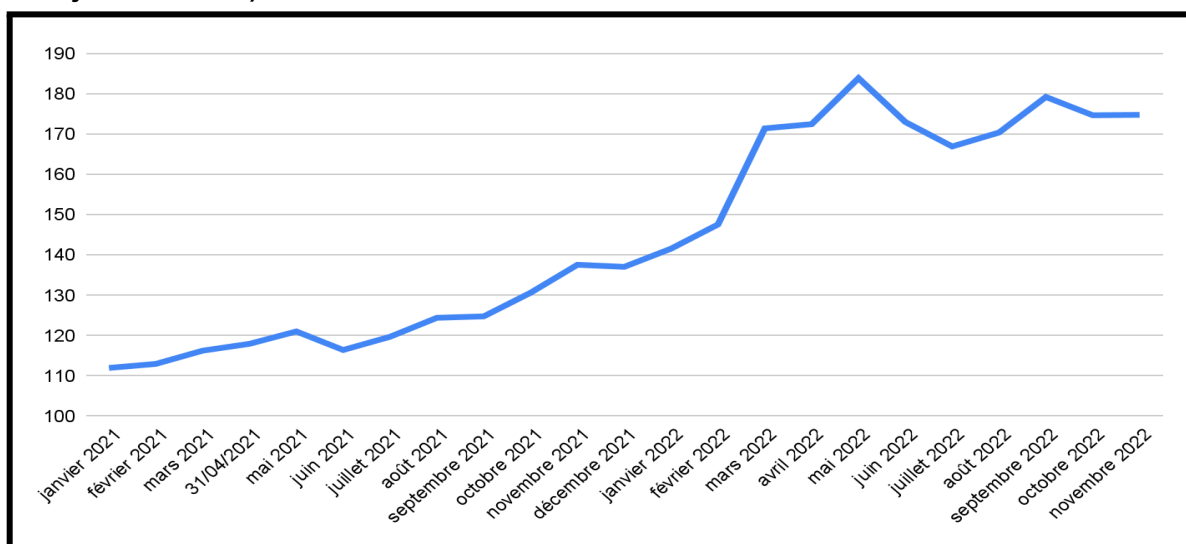
2.2 – Facteurs d'origine externe

Pour les facteurs d'origine externe, l'accélération de l'inflation résulte essentiellement de l'envolée des cours internationaux des denrées alimentaires, couplée à une hausse des cours du pétrole brut, dans un contexte de dépréciation des cours de l'euro face au dollar américain.

Hausse des cours mondiaux des produits alimentaires importés

L'indice des prix des principaux produits alimentaires importés par les pays de l'UEMOA a augmenté de 35,7% au cours de l'année 2022, après une progression de 10,3% un an plus tôt.

Graphique 3 : Evolution des cours mondiaux des produits alimentaires (indice base 100= janvier 2021)



Sources : BCEAO, FAO.

Les principaux produits importés à l'origine de la progression des prix enregistrée au cours de l'année 2022 sont notamment l'huile, le riz, le blé et le lait.

Les cours mondiaux de l'huile ont connu une hausse de 26,8% en 2022, après celle de 72,2% un an plus tôt, en lien avec le recul de la production dans les principaux pays producteurs, dû à des précipitations trop abondantes. Ces évolutions ont été répercutées sur les prix domestiques de l'huile dans les pays de l'Union (+17,2%), notamment au Togo (+42,3%), en Guinée-Bissau (+23,3%), au Mali (+21,2%), au Burkina (+20,8%), au Niger (+17,7%), au Sénégal (+16,9%), en Côte d'Ivoire (+15,5%) et au Bénin (+3,0%).

Les cours du riz ont augmenté de 39,1%, en raison de la contraction de l'offre mondiale expliquée par des conditions climatiques défavorables et des mesures de limitation de l'offre en Inde (2^{ème} producteur mondial)¹.

Pour ce qui concerne le blé, les cours sur le marché international se sont accrus de 44,4% en 2022, après une hausse de 23,5% en 2021. Cette progression des prix du blé enregistrée est due aux fortes tensions sur la demande et au resserrement des disponibilités, en particulier chez les principaux exportateurs de cette denrée². Les répercussions de ces évolutions sur les prix domestiques ont été notées dans la plupart des pays en 2022. En particulier, le prix de la baguette de pain a augmenté au Togo (+26,4%), au Niger (+15,7%), au Sénégal (+9,9%) et en Côte d'Ivoire (+7,1%).

De même, les cours du lait ont augmenté de 34,0%, en lien avec les contraintes d'offre mondiale, expliquées par la sécheresse, qui réduit le volume de l'alimentation animale. Cette tension sur les produits laitiers s'est ressentie sur le prix du lait dans l'Union qui s'est accru de 4,9% au cours de l'année 2022, en particulier le prix du lait a augmenté au Togo (+11,6%) et en Côte d'Ivoire (8,2+%).

Hausse des cours du pétrole brut

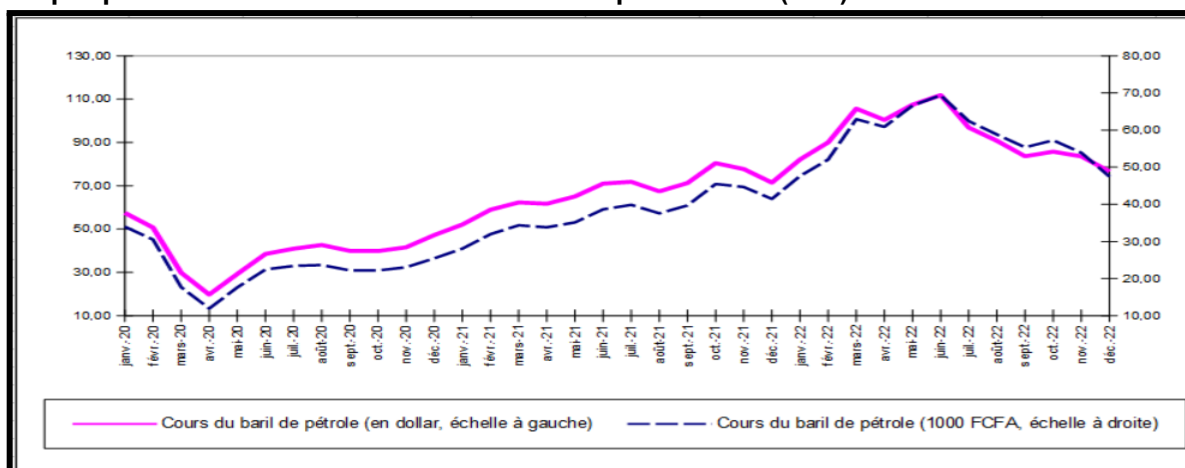
Les cours mondiaux du pétrole se sont inscrits en hausse en 2022, en lien d'une part avec la reprise de l'activité économique un an après la crise sanitaire, et d'autre part du fait des contraintes de production et d'approvisionnement exacerbées par la persistance de la crise russo-ukrainienne³.

Les cours du pétrole brut (WTI) se sont inscrits en hausse de 37,4% passant en moyenne de 67,6 dollars US en 2021 à 92,9 dollars US en 2022.

¹ En raison des inondations au Pakistan, 9^{ème} producteur mondial, qui ont noyé une partie des terres agricoles et de la décision de l'Inde de limiter ses exportations. L'Inde a en effet interdit en juillet 2022, les exportations de brisure de riz et a imposé un droit de 20 % sur les exportations des qualités de riz supérieures. Avec cette mesure, le premier exportateur mondial cherche à faire baisser les prix au niveau local après des pluies de mousson inférieures à la moyenne.

² La Russie et l'Ukraine assurent environ un tiers de l'offre mondiale du blé et près de 35% des approvisionnements des pays de l'Union sur le même produit.

³ La part combinée des belligérants dans les exportations mondiales étant significative. La production russe représente environ la moitié de l'offre mondiale du pétrole.

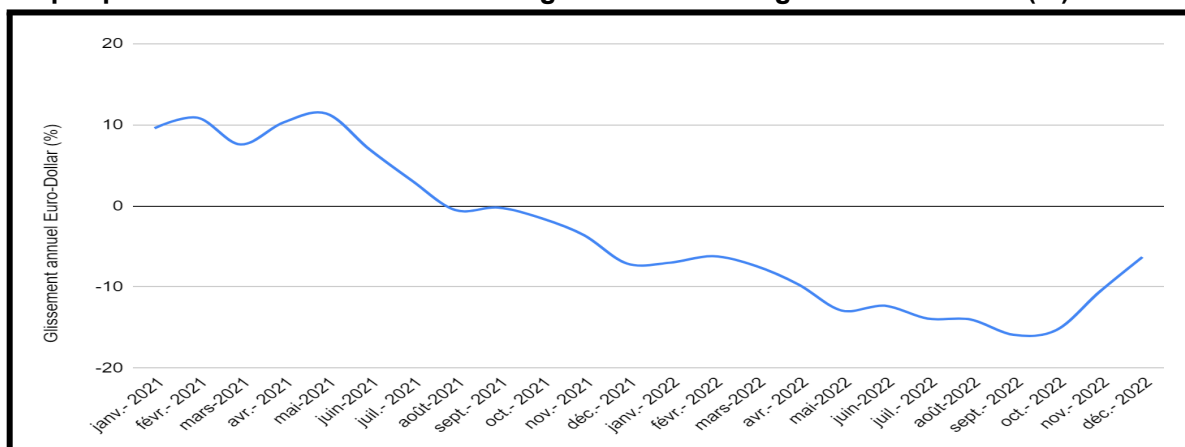
Graphique 4 : Evolution des cours du baril de pétrole brut (WTI)

Sources : BCEAO, Reuters.

En moyenne, sur l'ensemble de l'année 2022, les cours du baril de pétrole brut (WTI), exprimés en FCFA, sont ressortis en hausse de 54,1%. Cette progression des cours mondiaux a été répercutée sur les prix domestique des produits pétroliers. La hausse des prix à la pompe de l'essence sur un an a atteint 38,6% au Togo, 26,0% en Côte d'Ivoire, 25,0% au Bénin, 22,3% au Mali, 22,0% au Burkina, 15,6% en Guinée-Bissau et 14,8% au Sénégal, à fin décembre 2022. Pour le gasoil, la progression des prix se situe à 63,5% au Togo, 36,4% au Mali, 33,3% au Bénin, 24,2% au Niger, 24,2% au Burkina, 14,8% en Guinée-Bissau et 6,5% en Côte d'Ivoire. Cette augmentation des prix des carburants a eu des répercussions sur les tarifs des services de transport dans les pays de l'Union qui se sont accrus de 3,8% en 2022.

Dépréciation de l'euro face au dollar américain

Au cours de l'année 2022, l'euro a perdu en moyenne 11,0 % de sa valeur par rapport au dollar américain, en lien avec l'exposition marquée de l'économie européenne aux effets de la crise Russo-Ukrainienne, combinée à l'appréciation du dollar qui constitue une valeur refuge en période de crise. Cette forte dépréciation du cours de la monnaie européenne a contribué au renchérissement des produits importés.

Graphique 5 : Evolution du taux de change euro-dollar en glissement annuel (%)

Source :BCEAO, Banque de France.

Encadré 2 - Degré de transmission des prix internationaux aux prix domestiques dans l'UEMOA

Les cours mondiaux du pétrole brut se sont inscrits dans une tendance haussière depuis la fin de l'année 2020. Ainsi, les cours de l'or noir ont progressé de 64,4% en 2021. La hausse du cours s'est accentuée en 2022 dans un contexte de crise russo-ukrainienne, et a atteint des niveaux supérieurs à ceux observés lors de la crise financière internationale de l'année 2008. S'agissant des produits alimentaires importés par les pays de l'Union, leurs prix sont également en progression notamment à partir de l'année 2020 où ils sont ressortis en hausse de 15,8%.

L'évolution des cours internationaux a des répercussions sur l'inflation dans l'Union en raison notamment du poids important (30,0%) des produits importés dans l'indice des prix à la consommation. Toutefois, la transmission des prix internationaux aux prix domestiques n'est pas parfaite, en raison du fonctionnement des marchés de la zone marqué notamment par des dispositifs de régulation des prix et souvent des mesures d'atténuation de la répercussion des chocs observés à l'international.

Prenant appui sur des modèles à correction d'erreur, l'étude a examiné le degré de transmission des prix internationaux sur les prix domestiques. L'analyse a porté sur les produits pétroliers et alimentaires, notamment l'essence à la pompe, le riz, le blé, les huiles, le sucre et les produits laitiers.

Il en ressort que les cours mondiaux se répercutent sur les prix domestiques, avec un décalage temporel. Ce décalage s'explique par les mécanismes de régulation du marché et les interventions des autorités publiques à travers le plafonnement des prix et l'allègement des taxes. Le tableau ci-après retrace, pour les différents produits, l'ampleur et le délai de la transmission des prix internationaux sur le marché domestique dans l'Union.

Tableau 3 : Degré de transmission des prix internationaux

	Une hausse de 100% des cours mondiaux entraîne une augmentation des prix domestiques de :	Délai moyen de transmission (en mois)
Riz importé	68%	10
Huiles	59%	10
Sucre	38%	15
Blé	45%	20
Essence à la pompe	47%	10

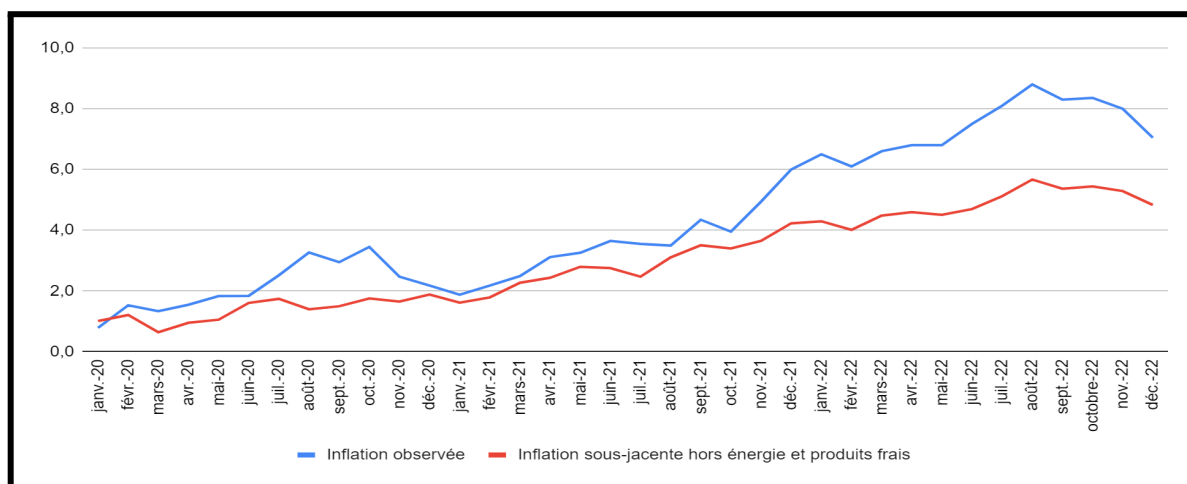
III. ANALYSE DE L'INFLATION SELON SES PRINCIPALES COMPOSANTES

Les analyses ci-après portent sur l'évolution de l'inflation sous-jacente, ainsi que les composantes "énergie" et "produits frais".

3.1 – Evolution de l'inflation sous-jacente

L'inflation sous-jacente, définie au niveau communautaire comme l'évolution de l'IHPC hors produits frais et énergie⁴, s'est également inscrite en hausse au cours de l'année 2022, passant en moyenne de 2,9% en 2021 à 4,9% en 2022 (cf. Annexe 6).

Graphique 6 : Evolution de l'inflation globale et de l'inflation sous-jacente (glissements annuels en pourcentage)



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

L'inflation sous-jacente a contribué à hauteur de 3,3 points de pourcentage à l'évolution du niveau général des prix (contre +2,2 points de pourcentage un an plus tôt), en rapport avec le renchérissement des produits alimentaires qui entrent dans le champ de l'indice sous-jacent. Il s'agit notamment des farines (+18,5%), des huiles (+17,2%), des légumes secs (+14,4%), de la viande (+8,1%) et du lait (+4,9%). Au total, les tensions sur les prix de ces denrées alimentaires expliquent 54,4% de la hausse de l'inflation sous-jacente.

Quant aux produits non alimentaires entrant dans le champs de l'inflation sous-jacente, les tensions sur les prix concernent notamment les produits d'entretien du logement (+5,5%), les services de transport (+4,5%), de restauration (+3,7%), de loisirs (+1,8%) et de santé (+1,5%).

⁴ L'indice d'inflation sous-jacente adopté par l'UEMOA est obtenu par l'élimination du panier suivi dans le cadre de l'IHPC, des postes les plus volatils suivants : céréales non transformées, poissons et autres produits frais de la pêche, poissons et autres produits de la pêche séchés et fumés, conserves de poissons, fruits, légumes frais, pommes de terre, manioc, autres tubercules, bananes plantain, sel, épices, sauces et produits alimentaires non déclarés ailleurs, électricité, gaz, combustibles liquides (pétrole lampant), autres combustibles (bois de chauffe), carburants et lubrifiants.

3.2 – Evolution de la composante produits frais

La contribution de la rubrique « produits frais » s'est établie à 3,6 points de pourcentage en 2022, contre une contribution de 1,5 point de pourcentage en 2021, en rapport avec la hausse des prix des produits alimentaires considérés dans cette rubrique, en particulier les céréales (+19,4%), les poissons frais (+14,7%), les sels et épices (+11,9%), les légumes frais (+8,2%) et les agrumes (+6,0%).

Tableau 4 : Evolution des composantes de l'IHPC dans l'UEMOA en 2021 et 2022

Pays	Pondération (en %)	Evolution (en %)		Contribution (en point de %)	
		2021	2022	2021	2022
Energie	7,2	1,9	6,8	0,1	0,5
Produits frais	24,3	6,3	14,7	1,5	3,6
Hors énergie et produits frais (Inflation sous-jacente)	68,5	2,9	4,9	2,0	3,3
Total	100	3,6	7,4	3,6	7,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

3.3 – Evolution de la composante énergie

La contribution de la composante « énergie » à l'inflation sous-jacente en 2022 est ressortie à 0,5 point, après une contribution de 0,1 point un an plus tôt. Cette évolution est étroitement liée au renchérissement du pétrole lampant (+20,3%), des carburants et lubrifiants (+11,3%), du bois de chauffe et du charbon (+3,0%).

IV. ANALYSE DE LA CONVERGENCE D'INFLATION DANS L'UNION ET ECART PAR RAPPORT AUX PARTENAIRES

Les analyses ci-après sont relatives également à la convergence de l'évolution du niveau général des prix dans les Etats membres de l'Union, ainsi qu'au différentiel d'inflation entre la Zone UEMOA et ses principaux partenaires commerciaux.

4.1 – Analyse de la convergence des niveaux d'inflation dans l'Union en 2022

L'indicateur de convergence des niveaux d'inflation dans les pays de l'UEMOA s'est détérioré en 2022. En effet, l'écart-type de la distribution des taux d'inflation a sensiblement progressé, ressortant à 3,9 points de pourcentage en 2022 contre 1,0 un an plus tôt. Cette évolution est due notamment à l'impact de chocs asymétriques (situation sécuritaire et faible production céréalière) et de choc symétrique (crise Russo-Ukrainienne) ayant affecté certains Etats dans l'Union.

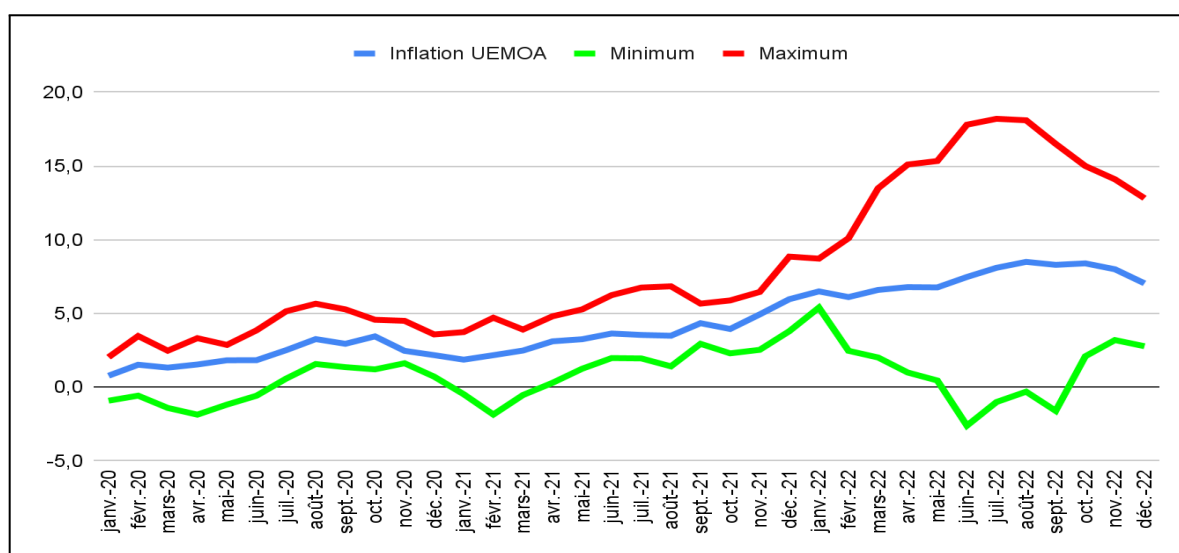
En effet, la dégradation de la situation sécuritaire dans les pays du Sahel s'est exacerbée,

notamment au Mali et au Burkina. Ce contexte a entraîné des difficultés d'approvisionnement des marchés, induisant ainsi des tensions sur les prix dans ces pays.

Cette divergence des taux d'inflation s'explique également par les différences de production observées lors de la campagne céréalière 2021/2022 dans l'Union. En effet, la production céréalière s'est accrue en Guinée-Bissau (+10,1), en Côte d'Ivoire (+5%), au Bénin (+4,8%) et au Togo (+3,4%), tandis qu'elle a baissé au Niger (-39,0%), au Mali (-14,9%), au Burkina (-10,0%) et au Sénégal (-4,4%). Ainsi, les tensions sur les prix des céréales locales ont été importantes dans les pays sahéliens.

Par ailleurs, les hausses différenciées des prix des carburants ont été observées dans les pays de l'Union. En effet, la progression des prix à la pompe, en particulier pour l'essence, a été plus importante au Togo (+38,6%), en Côte d'Ivoire(+26,0%) et au Bénin (+25,0%). En revanche, elle est relativement moins élevée au Sénégal (14,8%). Au Niger seul le prix du gasoil a augmenté, celui de l'essence étant resté stable.

Graphique 7 : Evolution de l'écart d'inflation entre les Etats membres de l'UEMOA (en %)



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

4.2 – Ecart d'inflation par rapport aux principaux partenaires

Dans de nombreux pays, la progression des prix s'est fortement accélérée. Les tensions inflationnistes sont liées notamment aux tensions sur les prix de l'énergie et à la persistance des perturbations des circuits d'approvisionnement. Les estimations du FMI⁵ laissent apparaître que le taux d'inflation dans les pays avancés est passé de 3,1% en 2021 à 7,3% en 2022.

⁵ Perspectives économiques mondiales (WEO) révisées de janvier 2023.
<https://www.imf.org/fr/Publications/WEO/Issues/2023/01/31/world-economic-outlook-update-january-2023>

Tableau 5 : Taux d'inflation en moyenne annuelle dans les principaux pays partenaires de l'UEMOA (en pourcentage)

	2020	2021	2022
Zone euro	0,3	2,6	8,4
France	0,5	1,6	5,2
Etats-Unis	1,2	4,7	8,0
Japon	0,0	-0,2	2,5
Ghana	9,9	9,9	31,9
Nigeria	13,2	17,0	18,7
Ensemble des partenaires	3,6	4,5	9,0
UEMOA	2,1	3,6	7,4

Sources : FMI, banques centrales, BCEAO.

Plus globalement, le taux d'inflation dans l'ensemble des pays partenaires de l'UEMOA est ressorti en hausse, pour s'établir à 9,0% en 2022 contre 4,5% en 2021. Cette accélération s'explique essentiellement par l'ampleur de l'inflation au Ghana (+31,9%) et au Nigeria (+18,8%), principaux pays partenaires limitrophes de l'UEMOA, ainsi qu'en Zone euro (+8,4%) et aux Etats-Unis (+8,0%). Au Nigeria, la persistance des tensions inflationnistes en 2021 s'explique par la hausse des prix des produits alimentaires. Au Ghana, le taux d'inflation s'est intensifié pour atteindre 31,9%.

En conséquence des évolutions sus-retracées, l'UEMOA a enregistré en moyenne en 2022 un différentiel d'inflation favorable vis-à-vis de ses principaux partenaires commerciaux. Ce différentiel est ressorti à 1,6 point de pourcentage par rapport à l'ensemble de ses partenaires, atteignant 11,3 points et 24,5 points respectivement à l'égard du Nigeria et du Ghana.

V. PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE L'INFLATION

5.1 - Hypothèses de projection

Les projections s'appuient sur les perspectives d'évolution de l'environnement international et de la conjoncture économique interne. Elles sont basées sur les prévisions des variables macroéconomiques clés, à savoir la croissance, l'inflation et les taux d'intérêt au niveau mondial, ainsi que les tensions géopolitiques, notamment l'évolution de la crise russo-ukrainienne. Elles portent également sur les cours internationaux des produits alimentaires et du baril de pétrole ainsi que le taux de change euro/dollar des Etats-Unis. Au plan interne, les hypothèses techniques prennent en compte les programmes économiques des Etats membres de l'Union, les perspectives d'évolution de la production vivrière et l'évolution des situations sécuritaire.

5.1.1 – Environnement international

Les hypothèses de projection tablent sur une détente des cours mondiaux des produits pétroliers en 2023 qui devrait se poursuivre en 2024. Le cours moyen du pétrole brut (WTI) passerait de 93,0 dollars en 2022 à 83,0 dollars en 2023 et à 78,1 dollars en 2024.

Deux scénarios supplémentaires sont élaborés pour appréhender les perspectives à moyen terme de l'inflation (Cf. tableau 5, ci-après). Il s'agit d'un scénario haussier, correspondant à un cours moyen du baril de pétrole (WTI) à 85,4 dollars en 2023 et 79,0 dollars en 2024. Le scénario baissier table sur un cours moyen du baril de pétrole à 65,4 dollars en 2023 et 59,0 dollars en 2024. Ces scénarios, construits à partir d'une analyse historique des données, encadrent l'évolution des principaux déterminants de l'inflation dans une bande de plus ou moins 5 points de pourcentage (production céréalière, cours des produits alimentaires, taux de change), voire de plus ou moins 10 points de pourcentage (cours du baril de pétrole brut).

Sur le marché des changes, le cours moyen de l'euro se situerait à 1,02 dollar en 2023 avant de se redresser à 1,14 dollar en 2024, contre 1,05 dollar en 2022. En raison de la forte volatilité des cours de l'euro sur la période récente, deux scénarios ont également été retenus (voir tableau 6 ci-après).

Les hypothèses concernant l'inflation importée intègrent également les perspectives d'évolution du niveau général des prix au plan mondial. En particulier, le taux d'inflation dans la Zone euro passerait de 8,4% en 2022 à 5,3% en 2023 puis à 2,9% en 2024.

Les prévisions tablent également sur une baisse des cours mondiaux des produits alimentaires importés par l'Union de 5,0% en 2023 et de 15,1% en 2024, après la hausse exceptionnelle de 35,7% en 2022.

Tableau 6 : Principales hypothèses de projection de l'inflation dans l'UEMOA

	2021	2022	2023			2024		
			Baissier	Central	Haussier	Baissier	Central	Haussier
Baril du pétrole (WTI, en dollar)	67,7	93,0	66,0	76,0	103,0	63,4	73,4	83,4
Taux de change euro/dollar	1,18	1,05	1,14	1,09	1,04	1,14	1,09	1,04
Inflation Zone euro (%)	2,6	8,4	4,9	5,4	5,9	2,5	3,0	3,5
Indice BCEAO des cours des produits alimentaires importés (%)	7,3	35,7	-12,3	-7,3	-2,3	-6,3	-1,3	3,7
Production céréalière de l'Union (%)	-13,1	17	10,0	5,0	0,0	10,0	5,0	0,0

Sources : BLOOMBERG, BCE, BCEAO, FMI.

(*) : la production de la campagne 2022/2023 est en hausse de 17,0% et il est prévu une hausse de 5,0% pour les campagnes 2023/2024 et 2024/2025.

5.1.2 – Environnement interne

Au niveau régional, à la suite des favorables réalisations climatiques en 2022, le Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS) tablent sur une hausse d'environ 17,0% de la production céréalière dans la zone UEMOA, après une saison 2021/2022 marquée par une baisse de l'ordre de 13% de la production. La bonne tenue de la production agricole devrait induire dans les prochains mois une atténuation du renchérissement des céréales locales. Ainsi, pour la campagne 2023/2024, le scénario central retient l'hypothèse d'une hausse de 5,0% de la production.

Les conditions favorables du niveau de l'offre en lien avec la hausse production agricole pourraient être atténuées par les difficultés d'approvisionnement des marchés, en raison principalement des incidences de la crise sécuritaire. En effet, une extension des zones d'insécurité pourrait affecter les capacités de production, avec notamment des déplacements des populations dans les zones concernées, ainsi que des perturbations des circuits de commercialisation des produits alimentaires.

4.2 – Perspectives en 2023 et 2024

Sur la base des calculs effectués à partir des modèles économétriques de projection de l'inflation, tenant compte des hypothèses retracées ci-dessus, une décélération de l'inflation est attendue en 2023. Ainsi, pour le scénario central, le taux d'inflation en moyenne pour l'ensemble de l'Union se situerait à 4,3% en 2023, après une réalisation de 7,4%. En 2024, il est projeté un retour de l'inflation dans la zone cible communautaire pour s'établir à 2,9% pour l'ensemble de l'Union. La détente du niveau des prix serait en ligne avec la détente des cours mondiaux des produits alimentaires et pétroliers en 2024.

Tableau 7 : Perspectives d'inflation dans les pays de l'UEMOA (variations moyennes annuelles en %)

	2022	2023			2024		
	réalisations	optimiste	central	pessimiste	optimiste	central	pessimiste
Bénin	1,4	3,4	3,6	3,7	2,5	3,1	3,6
Burkina	14,1	1,7	1,9	2,0	2,1	2,6	3,1
Côte d'Ivoire	5,2	4,2	4,4	4,5	1,9	2,4	2,9
Guinée-Bissau	7,9	7,6	7,8	7,9	2,3	2,8	3,3
Mali	9,7	2,5	2,7	2,9	2,5	3,0	3,5
Niger	4,2	4,2	4,4	4,5	3,2	3,7	4,2
Sénégal	9,7	6,8	7,0	7,1	3,0	3,5	3,9
Togo	7,6	5,9	6,1	6,3	2,9	3,3	3,8
UEMOA	7,4	4,1	4,3	4,5	2,4	2,9	3,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

CONCLUSION

La hausse des prix en 2022 s'explique essentiellement par les tensions sur les prix des produits alimentaires, en lien notamment avec la baisse de la production céréalière dans l'Union, couplée à l'exacerbation des difficultés d'approvisionnement des marchés, en raison principalement des incidences des crises sécuritaires. Les tensions inflationnistes sont également alimentées par le renchérissement des produits importés par l'Union, dans un contexte mondial marqué par la crise russo-ukrainienne.

Les projections indiquent une décélération de l'inflation dans l'UEMOA en 2023, imputable principalement à l'augmentation de l'offre alimentaire, ainsi qu'à la décélération des tensions observées sur les cours de certains produits alimentaires importés notamment le blé, le lait, le sucre et les huiles, ainsi que sur les cours mondiaux du pétrole brut, qui pourraient être répercutées sur les prix domestiques dans l'Union au cours de la prochaine période.

La décélération de l'inflation en 2023 devrait se poursuivre en 2024, sous l'hypothèse d'une hausse attendue de la production vivrière locale et d'une détente des cours mondiaux des produits alimentaires et pétroliers.

Toutefois, les risques entourant les prévisions de l'inflation sont globalement haussiers. Ils ont trait notamment à l'extension des zones d'insécurité qui pourraient affecter les capacités de production, avec notamment des déplacements des populations dans les zones concernées et une accentuation des difficultés d'approvisionnement des marchés. Par ailleurs, une détérioration des conditions climatiques dans les pays de l'Union pourrait affecter les performances de la production agricole lors de la campagne 2023/2024.



ANNEXES

LISTES DES ANNEXES

Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne dans l'UEMOA

Annexe 2 : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

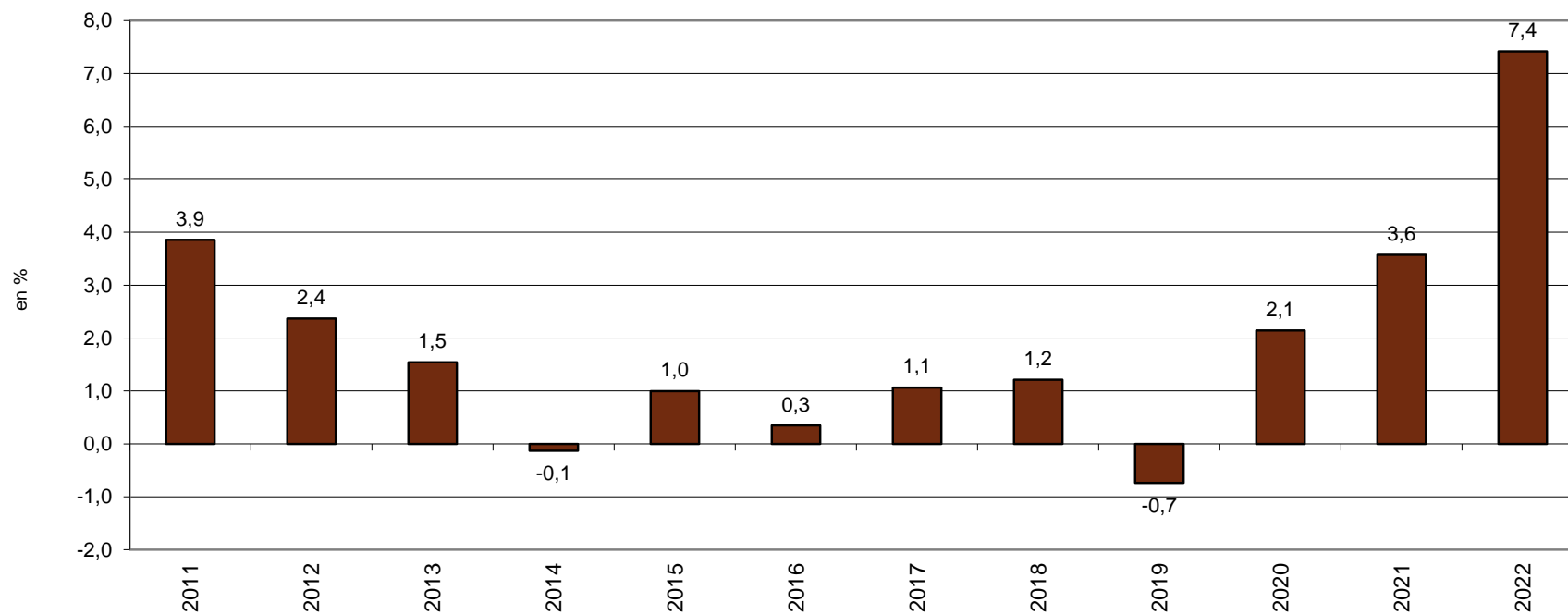
Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2022

Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2022

**Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA- Indicateurs à exclusion de facteurs spéciaux
(hors produits frais et énergie)**

=====

Annexe 1 : Evolution de l'inflation en moyenne annuelle dans l'UEMOA



Sources : Instituts Nationaux de la Statistique.

Annexe 2 : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Base 100 =2014

Périodes	BENIN			BURKINA			CÔTE D'IVOIRE			GUINEE-BISSAU			MALI		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	37,5	62,5	100,0	50,2	49,8	100,0	29,3	70,7	100,0	60,3	39,7	100,0	58,5	41,5
Pondérations par pays en %	7,6	6,7	8,1	12,6	14,9	10,3	31,3	21,6	35,3	1,4	2,0	0,5	14,3	19,7	6,7
2021	106,0	109,5	103,9	108,2	113,2	103,1	110,8	121,0	106,6	109,7	115,8	100,5	105,2	105,7	104,5
2022	107,4	108,7	106,7	123,4	140,7	106,0	116,5	131,7	110,3	118,4	127,1	105,2	115,4	120,4	108,3
2021 Janvier	102,3	101,2	103,0	104,3	106,1	102,6	107,7	113,5	105,3	106,6	110,8	100,2	100,9	100,3	101,7
Février	102,3	101,0	103,1	103,9	105,6	102,2	109,1	117,4	105,6	106,6	110,9	100,0	101,9	100,9	103,3
Mars	103,2	103,6	102,9	104,5	106,7	102,3	109,3	117,8	105,8	106,7	111,1	100,1	102,1	100,7	104,0
Avril	104,3	106,0	103,2	106,2	109,6	102,7	110,3	119,7	106,4	107,6	112,6	100,1	103,0	101,5	105,1
Mai	106,3	110,7	103,7	108,0	113,1	102,8	111,0	122,4	106,3	108,0	113,3	99,9	104,3	104,1	104,6
Juin	109,2	117,8	104,0	107,8	112,9	102,7	111,4	122,9	106,6	109,0	114,9	100,2	105,0	105,0	104,9
Juillet	108,2	115,0	104,1	108,4	113,7	103,0	111,4	122,9	106,6	111,2	118,4	100,3	104,7	105,6	103,5
Août	106,3	110,0	104,1	108,8	114,5	103,1	111,2	121,4	106,9	111,5	118,9	100,4	104,9	105,5	104,2
Septembre	107,6	113,2	104,2	110,7	118,0	103,4	111,0	121,3	106,7	111,8	119,2	100,4	107,8	110,0	104,6
Octobre	107,3	112,2	104,4	110,9	118,0	103,6	111,4	122,2	106,9	112,4	119,9	101,0	108,9	111,6	105,0
Novembre	107,1	110,5	105,0	112,1	119,8	104,3	112,2	123,5	107,5	112,0	119,0	101,3	109,4	111,3	106,6
Décembre	107,8	112,6	104,9	112,5	120,8	104,0	113,5	126,6	108,0	113,2	120,7	101,7	109,5	112,0	106,0
2022 Janvier	110,4	116,9	106,5	111,8	120,6	103,0	113,7	127,0	108,3	113,5	120,7	102,5	109,7	112,0	106,4
Février	104,8	105,6	104,4	114,4	125,0	103,7	114,1	127,7	108,4	113,7	121,1	102,5	109,5	112,0	106,1
Mars	105,2	105,6	105,0	118,6	133,7	103,5	114,2	127,7	108,6	113,9	121,1	103,0	110,5	113,0	107,0
Avril	105,4	104,9	105,6	122,2	138,7	105,6	114,7	128,6	108,9	114,8	122,3	103,5	112,5	115,0	108,9
Mai	106,8	108,8	105,6	124,5	142,6	106,3	114,9	128,7	109,2	115,7	123,6	103,7	114,4	119,9	106,6
Juin	106,4	107,2	105,9	127,0	147,1	106,7	117,4	135,0	110,2	118,1	126,1	106,0	115,0	119,8	108,3
Juillet	107,1	108,9	106,1	128,1	149,7	106,4	117,4	133,9	110,6	119,7	128,2	106,7	117,1	122,5	109,4
Août	106,0	105,7	106,2	128,5	149,6	107,3	118,0	134,6	111,2	121,7	131,6	106,7	119,5	126,2	110,2
Septembre	105,9	105,1	106,3	128,9	150,2	107,5	118,0	134,4	111,2	121,2	130,6	106,8	120,0	127,1	110,0
Octobre	109,6	111,3	108,6	127,5	147,5	107,5	118,3	133,9	111,9	122,0	131,8	107,1	120,0	127,8	108,9
Novembre	110,5	111,8	109,8	125,8	144,3	107,1	118,6	134,0	112,2	122,8	133,2	107,0	118,1	125,4	107,9
Décembre	110,8	112,2	109,9	123,2	139,2	107,1	119,2	135,1	112,7	123,9	134,9	107,1	118,0	123,6	110,1

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 2 : Indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC) (suite et fin)

Base 100 =2014

Périodes	NIGER			SENEGAL			TOGO			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	47,8	52,2	100,0	49,6	50,4	100,0	32,9	67,1	100,0	42,5	57,5
Pondérations par pays en %	11,1	12,5	9,8	14,9	17,4	12,4	6,8	5,3	7,6	100,0	100,0	100,0
2021	108,4	110,2	106,9	109,7	116,2	103,4	110,8	122,2	105,3	108,9	113,8	105,2
2022	113,0	118,2	108,3	120,4	133,7	107,2	119,3	135,8	111,2	116,9	128,1	108,7
2021 Janvier	105,4	103,2	107,3	106,9	111,1	102,7	107,4	113,1	104,6	105,5	107,2	104,2
Février	106,6	105,4	107,7	107,4	112,3	102,6	107,5	113,1	104,8	106,2	108,5	104,5
Mars	106,2	104,6	107,7	106,9	110,9	102,9	106,8	111,1	104,6	106,3	108,5	104,7
Avril	106,9	107,2	106,5	107,1	111,5	102,8	109,7	119,6	104,8	107,3	110,6	104,9
Mai	107,4	108,4	106,6	107,5	111,9	103,1	110,7	123,0	104,7	108,3	112,9	104,9
Juin	108,7	111,2	106,5	108,0	112,9	103,2	112,5	127,2	105,3	109,1	114,4	105,2
Juillet	110,5	114,7	106,7	110,1	116,9	103,4	113,7	130,4	105,6	109,7	115,8	105,1
Août	111,5	116,7	106,7	112,1	120,9	103,4	113,0	128,3	105,5	109,9	116,1	105,3
Septembre	110,6	114,8	106,7	112,8	122,0	103,8	111,7	124,0	105,7	110,5	117,4	105,4
Octobre	109,2	112,1	106,6	113,2	122,5	104,1	111,6	123,7	105,8	110,7	117,7	105,6
Novembre	109,0	111,4	106,7	112,4	120,5	104,3	111,6	123,2	105,8	111,0	117,6	106,2
Décembre	109,4	112,5	106,6	112,5	120,6	104,4	113,8	129,1	106,3	111,8	119,1	106,3
2022 Janvier	111,0	114,9	107,5	112,8	121,3	104,4	115,4	132,1	107,3	112,3	120,1	106,6
Février	111,7	116,3	107,5	114,4	124,2	104,7	116,6	133,3	108,4	112,7	120,9	106,7
Mars	111,8	116,4	107,6	113,5	122,2	104,9	116,1	132,3	108,2	113,3	122,0	106,9
Avril	112,6	117,5	108,2	114,6	124,1	105,2	117,9	135,9	109,1	114,6	123,9	107,7
Mai	113,3	118,8	108,3	115,5	125,4	105,7	119,6	139,8	109,6	115,7	126,4	107,7
Juin	113,8	120,1	108,0	117,6	128,8	106,7	120,1	140,2	110,3	117,3	129,1	108,5
Juillet	114,7	121,6	108,4	122,1	136,9	107,6	120,5	140,4	110,8	118,6	131,6	109,0
Août	115,3	122,6	108,6	124,8	141,6	108,2	120,9	137,5	112,8	119,6	133,0	109,7
Septembre	114,1	120,2	108,6	126,2	144,1	108,5	120,5	134,6	113,6	119,7	133,2	109,8
Octobre	112,5	116,6	108,7	127,9	146,5	109,7	119,7	131,2	114,0	120,0	133,0	110,3
Novembre	112,8	117,2	108,8	128,2	146,3	110,4	121,3	134,4	115,0	119,9	132,4	110,6
Décembre	112,8	116,8	109,1	126,9	143,3	110,7	122,6	137,8	115,1	119,6	131,2	111,1

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC)

Périodes	BENIN			BURKINA			CÔTE D'IVOIRE			GUINEE-BISSAU			MALI		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	31,5	68,5	100,0	36,9	63,1	0,5	0,9	-0,4	100,0	38,4	61,6	100,0	45,4	54,6
Pondérations par pays en %	8,1	8,4	8,0	8,5	9,1	8,2	0,1	0,2	42,4	2,2	2,7	1,8	7,1	10,0	4,7
Glissements annuels en 2021 (en%)															
Janvier	-0,5	0,4	-1,0	3,0	6,2	-0,1	2,3	3,2	1,9	1,7	2,4	0,4	0,8	2,7	-1,7
Février	-1,8	-2,5	-1,5	1,6	4,9	-1,5	3,2	5,6	2,2	1,5	2,2	0,2	1,0	1,3	0,7
Mars	-0,5	1,2	-1,5	2,5	5,1	-0,1	3,3	5,2	2,5	0,7	1,0	0,1	3,5	4,7	1,9
Avril	0,5	2,9	-1,0	4,6	7,3	1,7	3,9	5,3	3,3	0,3	0,5	0,0	4,8	5,4	4,0
Mai	1,7	5,1	-0,3	2,3	3,1	1,5	4,2	7,0	2,9	1,6	2,4	0,0	5,3	6,9	3,1
Juin	4,6	12,0	0,1	3,5	5,2	1,7	3,5	6,0	2,4	2,7	4,4	-0,2	4,0	5,0	2,7
Juillet	2,7	8,9	-1,1	3,5	5,6	1,4	3,9	7,8	2,2	4,8	7,9	-0,2	2,0	2,4	1,3
Août	1,4	5,8	-1,2	2,8	5,5	-0,1	4,7	8,8	2,9	4,9	7,9	-0,0	1,5	1,3	1,6
Septembre	2,9	10,6	-1,5	4,4	7,9	0,6	5,2	10,6	2,8	4,3	7,3	-0,9	4,7	6,6	2,0
Octobre	2,3	7,8	-1,0	3,9	7,8	-0,3	4,5	8,9	2,5	5,4	8,2	0,7	3,7	5,5	1,1
Novembre	2,5	7,4	-0,3	6,0	9,9	1,7	5,5	11,4	2,9	5,6	8,2	1,2	6,5	8,3	3,9
Décembre	5,0	11,2	1,3	8,0	13,9	1,8	5,6	12,3	2,6	5,8	8,1	1,9	8,9	11,3	5,4
Glissements annuels en 2022 (en%)															
Janvier	7,9	15,5	3,4	7,2	13,7	0,4	5,6	11,9	2,8	6,5	8,9	2,3	8,7	11,7	4,6
Février	2,5	4,5	1,3	10,1	18,4	1,5	4,6	8,8	2,7	6,7	9,2	2,5	7,5	11,0	2,7
Mars	2,0	2,0	2,1	13,5	25,2	1,1	4,5	8,5	2,6	6,8	9,0	2,9	8,3	12,2	2,9
Avril	1,0	-1,1	2,3	15,1	26,6	2,8	4,0	7,5	2,4	6,7	8,7	3,3	9,2	13,3	3,7
Mai	0,5	-1,7	1,9	15,3	26,0	3,5	3,5	5,2	2,7	7,1	9,1	3,8	9,7	15,2	1,9
Juin	-2,6	-9,0	1,8	17,8	30,3	3,9	5,4	9,8	3,3	8,3	9,8	5,8	9,6	14,1	3,2
Juillet	-1,0	-5,3	1,9	18,2	31,7	3,3	5,4	9,0	3,7	7,6	8,2	6,4	11,8	16,0	5,8
Août	-0,3	-3,9	2,0	18,1	30,7	4,1	6,2	10,8	4,0	9,1	10,7	6,3	13,9	19,6	5,8
Septembre	-1,6	-7,1	2,1	16,5	27,3	4,0	6,3	10,8	4,2	8,4	9,6	6,4	11,3	15,5	5,1
Octobre	2,1	-0,8	4,0	15,0	24,9	3,7	6,2	9,6	4,6	8,5	9,9	6,0	10,2	14,5	3,7
Novembre	3,2	1,2	4,5	12,2	20,4	2,6	5,7	8,4	4,4	9,7	11,9	5,6	8,0	12,6	1,2
Décembre	2,8	-0,4	4,8	9,6	15,2	3,0	5,1	6,6	4,3	9,4	11,7	5,4	7,7	10,4	3,8
Moyenne annuelle															
Année 2016	-0,8	-0,5	-1,0	-0,2	1,0	-1,0	0,7	3,1	-0,1	1,5	2,4	0,9	-1,8	-3,3	-0,5
Année 2017	1,8	1,6	1,8	2,9	2,0	2,8	0,4	0,6	0,1	1,0	-0,3	0,6	2,4	2,1	2,7
Année 2018	0,8	1,6	0,4	1,9	3,4	0,3	0,6	0,5	0,7	0,4	0,8	-0,2	1,9	2,5	1,1
Année 2019	-0,9	-2,7	0,2	-3,2	-6,6	0,5	0,8	1,4	0,5	0,2	0,9	-0,8	-3,0	-5,8	0,9
Année 2020	3,0	3,0	3,1	1,9	3,9	-0,1	2,4	4,2	1,6	1,5	2,9	-0,7	0,5	2,3	-2,0
Année 2021	1,7	5,9	-0,8	3,9	6,9	0,7	4,2	7,7	2,6	3,3	5,1	0,3	3,9	5,1	2,2
Année 2022	1,4	-0,7	2,7	14,1	24,2	2,8	5,2	8,9	3,5	7,9	9,7	4,7	9,7	13,9	3,7

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 3 : Variations des indices harmonisés des prix à la consommation (IHPC) (suite et fin)

Périodes	NIGER			SENEGAL			TOGO			UEMOA		
	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.	Indice Général	Alim.	H. Alim.
Pondérations par fonction	100,0	39,8	60,2	100,0	32,9	67,1	100,0	28,7	71,3	100,0	31,0	69,0
Pondérations par pays en %	6,0	7,9	4,8	19,6	21,2	18,9	10,3	9,8	10,5	100,0	100,0	
Glissements annuels en 2021 (en%)												
Janvier	3,7	6,9	1,2	0,9	0,6	1,2	1,9	4,9	0,4	1,9	3,4	0,8
Février	4,7	8,8	1,3	1,7	2,5	1,0	2,1	4,8	0,7	2,2	3,8	0,9
Mars	3,9	7,0	1,3	1,2	1,2	1,2	0,8	1,2	0,7	2,5	4,0	1,4
Avril	3,3	6,9	0,2	0,3	-0,2	0,8	3,0	5,4	1,7	3,1	4,5	2,0
Mai	2,9	6,0	0,2	1,3	1,6	0,9	3,8	7,6	1,7	3,3	5,1	1,8
Juin	3,8	8,4	-0,2	2,0	2,8	1,1	6,2	11,9	3,2	3,6	6,1	1,7
Juillet	3,7	7,9	-0,0	2,9	4,6	1,2	6,8	14,5	2,6	3,5	6,3	1,4
Août	3,7	7,8	-0,0	2,6	3,9	1,2	6,8	15,0	2,5	3,5	6,0	1,5
Septembre	3,4	7,0	0,0	3,0	4,4	1,5	5,7	12,5	2,1	4,3	7,9	1,6
Octobre	3,6	7,8	-0,1	3,2	4,3	2,0	5,9	13,5	2,0	4,0	7,3	1,4
Novembre	4,3	9,1	0,2	3,0	3,9	2,0	5,3	11,9	1,9	4,9	8,6	2,1
Décembre	4,9	10,1	0,2	3,8	5,4	2,1	6,1	14,9	1,5	6,0	10,8	2,3
Glissements annuels en 2022 (en%)												
Janvier	5,4	11,3	0,2	5,5	9,1	1,7	7,5	16,8	2,6	6,5	12,0	2,3
Février	4,8	10,4	-0,2	6,5	10,6	2,0	8,4	17,9	3,4	6,1	11,3	2,1
Mars	5,2	11,2	-0,1	6,2	10,2	1,9	8,8	19,1	3,4	6,6	12,4	2,2
Avril	5,4	9,6	1,6	7,0	11,4	2,3	7,5	13,6	4,1	6,8	12,1	2,6
Mai	5,5	9,6	1,6	7,4	12,0	2,5	8,0	13,7	4,7	6,8	11,9	2,7
Juin	4,7	8,1	1,4	8,9	14,1	3,3	6,8	10,2	4,8	7,5	12,8	3,2
Juillet	3,8	6,0	1,6	11,0	17,2	4,1	6,0	7,6	5,0	8,1	13,6	3,7
Août	3,4	5,1	1,7	11,3	17,1	4,7	7,0	7,2	7,0	8,8	14,6	4,1
Septembre	3,2	4,7	1,8	11,9	18,2	4,6	7,9	8,6	7,5	8,3	13,4	4,2
Octobre	3,0	4,1	2,0	13,0	19,5	5,4	7,2	6,1	7,8	8,4	13,1	4,5
Novembre	3,6	5,2	2,0	14,1	21,4	5,8	8,8	9,0	8,6	8,0	12,6	4,2
Décembre	3,1	3,9	2,4	12,8	18,8	6,0	7,7	6,7	8,4	7,0	10,1	4,5
Moyenne annuelle												
Année 2016	0,2	-1,2	1,3	0,8	3,3	-0,5	0,9	3,2	-0,1	0,3	1,6	-0,3
Année 2017	0,1	3,4	-2,5	2,2	1,6	0,9	-0,2	-1,3	-0,3	1,1	0,6	0,7
Année 2018	2,8	-0,8	6,1	0,5	0,7	0,2	0,9	0,3	1,3	1,2	1,2	1,2
Année 2019	-2,5	-4,9	-0,4	1,0	1,2	0,8	0,7	-0,5	1,3	-0,7	-2,4	0,5
Année 2020	2,9	5,7	0,6	2,5	3,6	1,4	1,8	3,4	1,1	2,1	3,7	1,0
Année 2021	3,8	7,8	0,3	2,2	2,9	1,3	4,5	9,9	1,7	3,6	6,2	1,6
Année 2022	4,2	7,3	1,3	9,7	15,1	3,7	7,6	11,2	5,6	7,4	12,5	3,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 4 : Contributions des fonctions de consommation à l'inflation en moyenne en 2022

(en points de pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	-0,3	12,7	2,8	6,2	8,1	3,6	7,9	4,0	5,6
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Habillement	0,2	0,0	0,2	0,0	0,1	0,2	0,2	0,4	0,1
Logement	0,2	0,4	0,8	0,9	0,4	0,1	0,5	0,9	0,5
Ameublement	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,2	0,1
Santé	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1
Transport	0,8	0,4	0,6	0,6	0,7	-0,0	0,1	1,0	0,5
Communication	-0,0	0,1	0,0	0,0	-0,1	0,0	0,1	-0,0	0,0
Loisirs et culture	0,0	0,0	0,0	-0,0	0,0	0,0	0,2	0,2	0,1
Enseignement	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	-0,0	0,0
Restaurants et Hôtels	0,1	0,2	0,4	0,0	0,1	0,0	0,2	0,6	0,1
Autres biens	0,2	0,0	0,2	-0,0	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Ensemble	1,4	14,1	5,2	7,9	9,7	4,2	9,7	7,6	7,4
Composantes hors alimentation	1,6	1,3	2,4	1,7	1,5	0,7	1,8	3,6	1,9
Composantes hors transport	0,6	13,7	4,6	7,3	9,0	4,3	9,6	6,6	7,0
Composantes hors alimentation et transport	0,9	1,0	1,8	1,2	0,8	0,7	1,6	2,6	1,4

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 5 : Evolution en moyenne annuelle des prix des fonctions de consommation en 2022

(en pourcentage)

Fonctions	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	Union
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	-0,7	24,2	8,9	9,7	13,8	7,3	15,1	11,2	12,5
Boissons alcoolisées, Tabac et stupéfiants	3,4	10,2	1,9	1,6	3,8	3,6	3,5	4,8	5,4
Habillement	3,0	0,3	2,2	0,3	3,2	2,6	3,7	5,3	2,7
Logement	2,3	4,2	5,7	22,5	4,3	1,2	4,1	8,3	4,8
Ameublement	4,5	0,4	2,0	0,9	2,6	1,2	4,3	5,7	2,3
Santé	1,8	0,1	1,4	2,9	1,5	3,2	2,3	0,5	1,6
Transport	6,8	4,9	6,4	9,0	7,1	-0,3	2,3	12,7	5,6
Communication	-0,3	-0,0	0,8	0,0	-1,6	0,9	-1,8	-0,2	0,0
Loisirs et culture	2,1	0,3	0,5	-0,3	2,0	1,5	8,7	8,2	3,0
Enseignement	0,4	3,2	0,9	2,3	1,6	0,1	1,7	-1,0	1,0
Restaurants et Hôtels	0,7	1,7	4,6	3,8	2,1	0,9	6,2	4,5	3,5
Autres biens	0,4	-0,2	2,5	-0,2	2,1	1,2	2,5	1,5	1,8
Ensemble	1,4	14,1	5,2	7,9	9,7	4,2	9,7	7,6	7,4
Composantes hors alimentation	2,7	2,8	3,5	4,6	3,7	1,3	3,7	5,6	3,4
Composantes hors transport	0,7	14,8	5,1	7,9	9,9	4,7	10,1	7,2	7,6
Composantes hors alimentation et transport	1,8	2,4	3,0	4,5	2,9	1,6	3,9	4,6	3,0

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.

Annexe 6 : Inflation sous-jacente dans l'UEMOA - Indicateurs à exclusion de facteurs spéciaux (hors produits frais et énergie)

glissements annuels en pourcentage

	Inflation sous-jacente								
	Bénin	Burkina	Côte d'Ivoire	Guinée-Bissau	Mali	Niger	Sénégal	Togo	UEMOA
janv-21	1,0	0,5	2,2	0,7	0,7	1,8	1,5	2,7	1,6
févr-21	-0,2	1,0	3,0	0,4	0,4	1,8	1,3	3,0	1,8
mars-21	0,7	0,9	3,2	0,2	3,3	1,9	1,4	2,6	2,3
avr-21	1,0	1,1	3,5	0,0	4,1	1,2	1,1	3,4	2,4
mai-21	1,4	1,9	4,0	0,7	4,1	1,4	1,5	3,0	2,8
juin-21	2,4	1,6	2,9	1,4	4,1	2,1	2,5	3,8	2,7
juil-21	1,2	1,4	3,4	2,9	2,1	2,9	2,3	4,1	2,7
août-21	-0,3	2,1	3,8	3,2	3,7	2,9	3,0	4,4	3,1
sept-21	0,8	3,1	4,0	2,8	4,5	2,5	4,0	3,8	3,5
oct-21	0,9	3,3	3,6	3,3	4,6	2,3	3,9	3,9	3,4
nov-21	1,0	3,7	3,8	4,8	5,2	2,5	4,3	3,2	3,7
déc-21	2,2	4,2	3,5	4,4	9,1	2,6	4,8	2,9	4,2
janv-22	4,6	3,4	3,8	5,0	8,0	2,8	4,3	3,8	4,3
févr-22	1,1	3,5	3,3	5,7	6,8	3,3	5,4	4,3	4,0
mars-22	1,5	4,5	3,5	6,4	9,2	3,3	5,2	4,5	4,5
avr-22	1,4	4,8	3,7	6,7	7,0	4,4	5,9	4,8	4,6
mai-22	1,8	5,1	3,4	6,8	6,3	4,4	5,7	5,6	4,5
juin-22	0,5	5,6	4,5	8,5	4,4	4,1	6,3	5,7	4,7
juil-22	1,3	6,1	4,4	8,3	6,5	3,7	7,2	5,8	5,1
août-22	2,6	5,6	5,1	9,4	7,5	3,9	7,7	6,2	5,7
sept-22	1,4	4,5	5,5	9,1	5,9	4,2	7,3	6,7	5,4
oct-22	3,0	4,0	5,3	9,4	5,4	4,0	8,1	6,8	5,4
nov-22	3,1	3,3	5,0	9,8	4,5	4,4	8,3	7,6	5,3
déc-22	2,9	2,6	4,8	10,3	2,3	4,4	8,1	7,9	4,8
Moyenne									
2018	1,3	0,4	0,8	-0,3	3,0	-0,9	-0,2	1,6	0,8
2019	0,7	0,1	1,2	-0,6	-1,1	-1,4	0,9	0,3	0,3
2020	3,2	0,5	1,9	0,7	-0,6	1,3	1,5	2,0	1,4
2021	1,0	2,1	3,4	2,1	3,8	2,2	2,6	3,4	2,9
2022	2,1	4,4	4,4	8,0	6,1	3,9	6,6	5,8	4,9

Sources : Instituts Nationaux de la Statistique et BCEAO.